Sous l'égide des
Académies nationales de
médecine et de Pharmacie

Académie nationale de médecine

Académie nationale de Pharmacie

**Mercredi**
**6 novembre 2024**

**Académie nationale**
**de médecine - Paris**

**Repenser notre politique vaccinale contre les infections respiratoires : saurons-nous innover ?**

## ACTES DU COLLOQUE

## POUR UNE POLITIQUE VACCINALE AMBITIEUSE ET COHÉRENTE :

# L'APPEL DES ACTEURS DE LA VACCINATION

# Repenser notre politique vaccinale contre les infections respiratoires : saurons-nous innover ?

Le 6 novembre 2024, l'Académie nationale de Médecine a accueilli le colloque intitulé « Repenser notre politique vaccinale contre les infections respiratoires : saurons-nous innover ? ». Près de 30 experts se sont réunis pour souligner l'urgence de proposer des solutions face à un fardeau sanitaire et économique en constante progression. Ils ont appelé à une prise de conscience des défis majeurs en matière de vaccination et à une mobilisation collective insistant sur la nécessité d'une meilleure évaluation des conséquences des infections évitables.

En effet, le coût des infections évitables par la vaccination demeure très largement sous-estimé. Outre leurs complications immédiates, ces infections aggravent des risques à long terme, tels que les maladies cardiovasculaires, aujourd'hui mieux reconnues, ainsi que les maladies neurodégénératives, qui altèrent profondément la qualité de vie et l'autonomie. Ces conséquences prolongées contribuent au coût croissant de la dépendance, un enjeu crucial pour les politiques de santé publique.

**LES RECOMMANDATIONS DES EXPERTS DE CE COLLOQUE VISENT À FAIRE DE LA VACCINATION UN PILIER CENTRAL DE LA PRÉVENTION ET À RÉDUIRE DE MANIÈRE DURABLE L'IMPACT DES INFECTIONS RESPIRATOIRES**

Au cours des échanges, plusieurs propositions concrètes ont été évoquées pour relever ces défis. Parmi elles, figurent la création d'un registre national de vaccination pour renforcer le suivi, la simplification des recommandations pour une meilleure lisibilité, et l'adoption de vaccins de nouvelle génération pour élargir la couverture.

Les experts ont également souligné la nécessité de repenser la gouvernance vaccinale. Cela repose sur une levée des freins administratifs, une meilleure coordination entre acteurs clés (HAS, CTV, Santé publique France, collectivités et territoires), et la mise en place d'actions pérennes pour élargir l'accès à la vaccination.

Cette synthèse vise à partager les enseignements de cette journée et à mobiliser les décideurs autour des priorités identifiées. Les recommandations clés qui y sont présentées tracent une feuille de route ambitieuse, visant à positionner la vaccination comme un pilier central de la prévention et à réduire durablement l'impact des infections respiratoires.

**Ce colloque a rassemblé des professionnels de santé, des représentants d'associations de patients, des industriels du secteur de la santé, des décideurs politiques, des experts en santé publique et des économistes. Ensemble, ils ont conjugué leur expertise dans une réflexion collective sur la nécessité de repenser la politique vaccinale face aux infections respiratoires.**

**Pr Catherine BARTHÉLÉMY** : Présidente de l'Académie nationale de Médecine.

**Dr Philippe LIEBERMANN** : Président de l'Académie nationale de Pharmacie.

**Dr Bernard CASTAN** : Infectiologue, président de la SPILF.

**Dr Philippe BESSET** : Pharmacien, président du FSPF

**Pr Elisabeth BOTELHO-NEVER** : Infectiologue

**Pr Yves BUISSON** : Biologiste, membre de l'Académie nationale de Médecine.

**Dr Jean-Marie COHEN** : Médecin, expert en santé publique, Université Lyon 1.

**Dr Vittoria COLIZZA** : Directrice de recherche à l'Inserm

**Dr Franck DEVULDER** : Président de la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF).

**Pr Olivier EPAULARD** : Infectiologue.

**Pr Gaëtan GAVAZZI** : Gériatre.

**Pr Olivier GUÉRIN** : Gériatre

**Pr Jean-Louis KOECK** : MesVaccins.net

**Pr Odile LAUNAY** : Infectiologue

**Pr Bruno LINA** : Virologue, Centre de Référence Grippe.

**Sylvaine MAZIÈRE-TAURAN** : Présidente du Conseil National de l'Ordre des Infirmiers.

**Gérard RAYMOND** : Président de France Assos Santé.

**Dr Olivier ROZAIRE** : Pharmacien, président URPS Pharmaciens Auvergne Rhône Alpes.

**Pr Antoine TESNIÈRE** : Directeur de Paris Santé Campus, président de La French Care.

**Dr Jean-Francois THÉBAUT** : Vice président FFD

**Dr Lise THERIN-BANVILLET** : Médecin généraliste.

**Dr Carine WOLF-THAL** : Présidente de l'Ordre des Pharmaciens.

# 1 QUEL EST LE VRAI FARDEAU DES ÉPIDÉMIES RESPIRATOIRES ?

## Un impact alarmant

Les infections respiratoires évitables grâce à la vaccination représentent un véritable fléau sanitaire et économique en France et une pression considérable sur un système de santé déjà fragilisé par des ressources limitées et une saturation croissante des services hospitaliers, notamment en période hivernale.

Ces infections aggravent les pathologies chroniques, telles que les maladies cardiovasculaires, entraînant des complications graves comme des AVC ou des infarctus. Chez les populations les plus vulnérables, elles sont un risque majeur de bascule vers la dépendance. Sur le plan économique, leur coût annuel en France reste difficilement évaluable en raison de l'absence de recueil centralisé des données. Rien que pour la grippe, le coût direct et indirect, incluant les dépenses de santé, les arrêts de travail et la baisse de productivité des entreprises a été estimé à plusieurs millions d'euros voire près d'un milliard. Par ailleurs, les surinfections induites favorisent une consommation excessive et inappropriée d'antibiotiques, augmentant ainsi le risque et le coût global. Au total, ces infections représentent un fardeau économique majeur, dont la portée réelle reste largement sous-estimée.

## Une couverture vaccinale insuffisante

Malgré l'existence de vaccins efficaces, la couverture vaccinale reste insuffisante, surtout chez les populations à risque. Moins de 30 % des patients chroniques de moins de 65 ans sont vaccinés contre la grippe, et la vaccination contre le pneumocoque ne dépasse pas 5 %. Le colloque a également souligné une sensibilisation insuffisante à la gravité des IRV, tant chez le grand public que parmi certains professionnels de santé, qui continuent encore de percevoir ces infections comme bénignes/mineures.

## Un appel à l'action : mieux mesurer pour mieux prévenir

Face à ce constat, les experts ont appelé à une refonte globale de la stratégie vaccinale, avec des recommandations concrètes pour mieux mesurer et comprendre le fardeau des infections respiratoires virales et bactériennes évitables par la vaccination. Il est impératif de prendre en compte la dimension globale des coûts avec leurs impacts directs (hospitalisations, consultations, etc..) et indirects (complications chroniques, infarctus, perte d'autonomie, qualité de vie des patients) notamment chez les seniors.

Pour documenter pleinement ce fardeau, il est nécessaire de renforcer la collecte des données grâce aux technologies numériques. La création d'un registre national de vaccination des seniors, sous l'égide du Collège National Professionnel (CNP) de gériatrie et d'infectiologie, constituerait un outil clé pour suivre et évaluer l'impact des campagnes vaccinales. Ce registre, connecté aux carnets de santé numériques, faciliterait un suivi précis des vaccinations et améliorerait la coordination avec d'autres mesures stratégiques, telles que la communication sur la couverture vaccinale des nouveaux vaccins. Une telle capacité de suivi et de transparence serait un atout majeur pour accroître les taux de vaccination.

Enfin, la publication d'un Livre Blanc centralisant et analysant les données disponibles sur les infections respiratoires des seniors pouvant être prévenues par la vaccination, permettrait une meilleure évaluation des impacts sanitaires et économiques, de faire reconnaître l'ampleur de ce fardeau et de poser les bases d'une stratégie vaccinale renforcée.

## Les vaccins, un investissement pour l'avenir

Au-delà de leur rôle préventif, les vaccins représentent la meilleure solution pour réduire les hospitalisations, prévenir les complications graves et générer, à moyen terme, des économies substantielles pour le système de santé. Communiquer clairement sur ces bénéfices est essentiel pour renforcer la confiance du public, mobiliser les décideurs et promouvoir une prévention vaccinale ambitieuse.

### MESURER L'IMPACT RÉEL DES INFECTIONS ÉVITABLES PAR LA VACCINATION

- **Intégrer la dimension globale du coût élevé mais évitable**, en particulier chez les seniors, en évaluant l'impact des complications secondaires, ainsi que les conséquences sur la perte d'autonomie et la qualité de vie des patients. Élaborer un Livre Blanc pour mettre en lumière l'ampleur de ce fardeau.
- **Améliorer et renforcer la collecte des données** grâce aux technologies numériques pour mieux documenter ce fardeau.
- **Créer un registre national de vaccination des seniors**, sous l'égide du Collège National Professionnel (CNP) de gériatrie et d'infectiologie.

2

# STRATEGIES VACCINALES FACE AUX INFECTIONS RESPIRATOIRES : UN SYSTEME A BOUT DE SOUFFLE ?

## Un constat préoccupant

Les experts ont dressé un bilan alarmant des stratégies vaccinales actuelles face aux infections respiratoires. Malgré l'efficacité reconnue des vaccins, leur déploiement est entravé par des lacunes organisationnelles, une couverture vaccinale insuffisante, et un manque de coordination entre les acteurs clés.

En France, les recommandations vaccinales sont souvent perçues comme complexes et peu compréhensibles, tant pour les professionnels de santé que pour le grand public. Par ailleurs, l'absence d'harmonisation des calendriers vaccinaux au niveau européen accentue les disparités entre pays et limite l'efficacité des campagnes de vaccination.

Le parcours vaccinal souffre également de nombreux obstacles logistiques : pénuries de vaccins, manque d'équipements adaptés et absence d'un suivi numérique centralisé. A cela s'ajoute le fait que certains professionnels de santé, bien que compétents, ne peuvent toujours pas administrer de vaccins, réduisant ainsi les capacités du système à répondre aux besoins.

Enfin, la défiance envers les vaccins et les autorités sanitaires demeure un frein majeur. Une communication insuffisante sur les bénéfices réels de la vaccination et des campagnes mal ciblées ont contribué à cette perte de confiance. Ces failles structurelles fragilisent la réponse sanitaire face au poids croissant des infections respiratoires, tant sur le plan de la santé publique que sur le plan économique.

## Vers un bouclier vaccinal

Pour répondre aux défis actuels, les experts ont proposé une série de mesures pour simplifier et harmoniser la stratégie vaccinale tout en améliorant son accès.

L'introduction de la notion de « bouclier vaccinal » figure parmi les recommandations phares et vise à renforcer la protection collective grâce à une vaccination claire, accessible et adaptée aux différents besoins des populations, en prenant en compte les comorbidités et les pathologies chroniques. Ce « bouclier vaccinal » s'accompagne d'un objectif de simplification, notamment grâce à un seuil d'âge unique fixé à 60 ans, ainsi qu'à la création de carrefours vaccinaux à des âges clés de la vie, afin de faciliter le parcours vaccinal. L'instauration d'un « zéro reste à charge » pour les vaccins prioritaires a également été évoquée comme un levier essentiel pour éliminer les barrières financières et garantir un accès équitable à la vaccination.

Parallèlement, les experts plaident pour une harmonisation des calendriers vaccinaux à l'échelle européenne. Une telle mesure permettrait de réduire les disparités entre les pays et d'améliorer la cohérence des stratégies vaccinales.

**L'INTRODUCTION DE LA NOTION DE « BOUCLIER VACCINAL » FIGURE PARMI LES RECOMMANDATIONS PHARES ET VISE À RENFORCER LA PROTECTION COLLECTIVE GRÂCE À UNE VACCINATION CLAIRE, ACCESSIBLE ET ADAPTÉE AUX DIFFÉRENTS BESOINS DES POPULATIONS**

### CLARIFIER ET HARMONISER LES RECOMMANDATIONS VACCINALES

- **Simplifier les recommandations vaccinales** pour les rendre plus lisibles tant pour les professionnels de santé ainsi que pour le grand public.
- **Introduire la notion de « bouclier vaccinal »**, c'est-à-dire, le bénéfice de la protection globale, collective et individuelle offerte par la vaccination. Inclure dans cette notion aussi bien la recommandation de vacciner les enfants contre la grippe qu'une recommandation cohérente pour toutes les vaccinations des seniors.
- **Harmoniser l'âge des recommandations vaccinales pour les seniors**, en élargissant ces recommandations dès 60 ans, afin de garantir une couverture préventive plus uniforme et d'anticiper les risques sanitaires liés au vieillissement.

# 3 VACCINATION : SIMPLIFIER LE PARCOURS POUR UNE MEILLEURE PRÉVENTION

## Un accès facilité pour tous

Simplifier et améliorer le parcours vaccinal s'impose comme une priorité pour renforcer la prévention en France. Cela nécessite avant tout de faciliter le stockage des vaccins par les professionnels de santé. En leur offrant des modalités simples et fluides, ils pourront répondre efficacement aux besoins des patients. Par ailleurs, les campagnes de vaccination doivent être déployées dans des lieux facilement accessibles, tels que les pharmacies, mais aussi dans des espaces publics à forte affluence - métros, gares, centres commerciaux - ce qui permettrait de toucher une population plus large et diversifiée.

De plus, les consultations et hospitalisations devraient être exploitées pour identifier et rattraper les opportunités manquées de vaccination, en intégrant systématiquement ces vérifications dans le parcours de soins.

## Des données mieux intégrées pour plus d'efficacité

La modernisation du parcours vaccinal repose également sur une gestion optimisée des données de santé. L'interopérabilité des systèmes d'information est indispensable pour fluidifier le processus et renforcer la coordination entre les différents acteurs. Des outils numériques tels que le Dossier Médical Partagé (DMP) et des plateformes centralisées (SPF, CNAM, carnet vaccinal numérique) doivent garantir un accès rapide, simplifié aux informations vaccinales de chaque patient. Cette transparence et cette simplicité dans la gestion des données contribueraient non seulement à réduire les délais administratifs, mais également à restaurer la confiance des citoyens dans le système vaccinal.

### SIMPLIFIER ET FACILITER LE PARCOURS VACCINAL

- **Donner les moyens de vacciner à tous les professionnels de santé** en les autorisant à stocker des vaccins de façon simple et fluide, tout en assurant la traçabilité.
- **Autoriser et organiser des campagnes de vaccination** dans les lieux très fréquentés comme les hubs de transports en commun ou les centres commerciaux, s'inscrivant ainsi dans la stratégie d'« aller vers » en rendant la vaccination plus accessible à tous les usagers.
- **Garantir un accès simplifié à l'information** sur le statut vaccinal de chaque personne pour tous les professionnels de santé, en assurant l'interopérabilité des données existantes (SPF, CNAM, carnet vaccinal numérique) et une intégration au Dossier Médical Partagé (DMP).

# 4 ACCÉLÉRER L'INNOVATION VACCINALE : UNE URGENCE

## Une innovation en retard sur les besoins

Le colloque a mis en évidence une réalité préoccupante : si les vaccins actuels offrent une protection efficace, le rythme de l'innovation reste insuffisant face aux besoins croissants de santé publique. Les infections respiratoires - grippe, COVID-19, les pneumopathies bactériennes - appellent des solutions plus adaptées et plus rapides face à l'émergence de nouvelles souches et à l'insuffisance protection des populations les plus fragiles par les vaccins actuellement disponibles.

## Des procédures réglementaires trop lourdes

L'accès aux innovations vaccinales est freiné par la complexité des procédures réglementaires et par des délais prolongés entre le développement et la mise à disposition des vaccins. Les méthodes d'évaluation actuelles, souvent conçues pour des médicaments thérapeutiques et centrées sur des critères restreints, peinent à refléter les spécificités et les bénéfices réels des vaccins, tant pour les individus que pour la collectivité. Une réforme des approches d'évaluation est donc essentielle. Celle-ci devrait intégrer, dès l'évaluation initiale, la valeur médico-économique des vaccins ainsi que leurs impacts en termes de prévention individuelle et collective. De plus, il est crucial de favoriser la mise sur le marché de vaccins innovants qui apportent une séroprotection ou un bénéfice clinique direct, même modeste, dans des contextes où aucune alternative n'existe ou pour des populations vulnérables peu réceptives aux vaccins actuels. Cette fragmentation des étapes et cette lenteur privent de nombreux patients de progrès essentiels tout en accentuant les inégalités d'accès aux technologies les plus innovantes.

En parallèle, des vaccins de nouvelle génération, comme les vaccins mucosaux et les vaccins intradermiques, offrent des perspectives prometteuses en termes d'efficacité, praticité et acceptabilité. Pourtant, leur déploiement reste limité en raison de manques de financements et d'une recherche encore insuffisamment soutenue.

### Propositions

Pour relever ces défis, le colloque a souligné l'urgence d'intensifier la recherche et de faciliter l'accès à ces vaccins innovants, en particulier ceux reposant sur des méthodes d'administration simplifiées et plus efficaces, tels que les vaccins mucosaux et intradermiques. Ces nouveaux modes d'administration pourraient transformer la couverture vaccinale en rendant leur déploiement plus facile : Ils offrent des perspectives prometteuses en améliorant les bénéfices patients et en réduisant la dépendance aux seringues classiques.

Les experts ont également insisté sur la nécessité de faciliter l'accès aux innovations vaccinales permettant d'assurer une plus grande protection des personnes avec réponse immunitaire affaiblie (immunosenescence, immunodépression), tels que les vaccins adjuvantés ou les vaccins à haute dose. Ces innovations permettraient non seulement de prévenir des infections graves, mais aussi de limiter l'usage excessif d'antibiotiques, une des principales cause de cette crise mondiale. La réforme des méthodes d'évaluation des vaccins constitue une autre priorité. Intégrer des critères reflétant à la fois les bénéfices individuels et collectifs dans les processus de validation contribuerait à réduire les délais de mise sur le marché. Une telle évolution garantirait un accès plus rapide aux innovations vaccinales, en particulier pour les populations les plus vulnérables.

Ces propositions, axées sur l'innovation et l'efficacité, visent à positionner les vaccins comme un pilier central de la prévention face aux défis sanitaires actuels et émergents.

### RENFORCER L'INNOVATION ET L'ACCÈS AUX VACCINS

- **Réformer les processus d'évaluation** en adaptant les critères pour reconnaître la spécificité des vaccins par rapport aux médicaments thérapeutiques. Intégrer des critères valorisant leurs bénéfices individuels (protection directe) et collectifs (immunité de groupe, prévention des épidémies). Moderniser les procédures pour réduire les délais de mise sur le marché, afin de répondre plus efficacement aux besoins de santé publique.
- **Valoriser l'innovation technologique et accélérer la mise à disposition des vaccins** dès lors qu'ils représentent une avancée, notamment pour les agents infectieux sans solution vaccinale antérieure ou pour les populations vulnérables mal protégées par les vaccins existants.
- **Garantir un accès équitable et lever les obstacles à la vaccination**. Assurer une absence totale de reste à charge pour tous les usagers, en particulier les plus vulnérables, afin que le coût ne constitue pas une barrière. Simplifier les démarches administratives pour faciliter les changements organisationnels nécessaires.

## 5 RÉINVENTER LES STRATÉGIES VACCINALES CONTRE LES INFECTIONS RESPIRATOIRES : UN IMPERATIF ?

### Constats

Les infections respiratoires restent un enjeu majeur de santé publique en France. Si leur prévention repose en grande partie sur une stratégie vaccinale efficace, le colloque a mis en évidence les limites préoccupantes des approches actuelles.

Parmi les points faibles identifiés, la formation des professionnels de santé sur les vaccins et leurs bénéfices apparaît comme insuffisante. Ce déficit limite leur capacité à sensibiliser et à convaincre leurs patients de l'importance de la vaccination

En parallèle, le faible taux de vaccination parmi les soignants eux-mêmes pose un problème d'exemplarité, nuisant à leur crédibilité auprès du grand public. Ce paradoxe affaiblit l'efficacité globale des campagnes de vaccination et freine l'adhésion des populations les plus réticentes.

6

# VACCINATION : CONTRER LA DÉSINFORMATION ET ADAPTER LES STRATÉGIES AUX DÉFIS ACTUELS

En parallèle, la désinformation sur les vaccins continue de se propager, notamment sur les réseaux sociaux, alimentant une méfiance croissante à son égard. Ces fake news entravent les efforts de sensibilisation qui peinent à atteindre les populations les plus éloignées du système de santé et insuffisamment protégées.

Enfin, le vieillissement de la population, exige une adaptation urgente des politiques de prévention. Les seniors et les populations à risque, bien qu'ils soient les plus vulnérables aux infections respiratoires, bénéficient encore trop peu de programmes spécifiques. Cette situation reflète l'absence d'une stratégie nationale claire et ambitieuse.

**LA LUTTE CONTRE LA DÉSINFORMATION RESTE UNE PRIORITÉ MAJEURE, AVEC UN BESOIN URGENT DE RESTAURER LA CONFIANCE GRÂCE À DES INVESTISSEMENTS MASSIFS ET DES MESURES CONCRÈTES**

## Propositions

Face aux nombreux défis liés à la vaccination, le colloque a mis en lumière des solutions ambitieuses pour mieux armer les professionnels de santé. Il s'agit, avant tout, de les former à devenir de véritables experts en vaccination. En approfondissant leurs connaissances, ces soignants pourraient non seulement mieux sensibiliser leurs patients, mais aussi les convaincre de se faire vacciner

Une attention particulière doit également être portée à leur propre vaccination, tant pour protéger leur santé que pour renforcer leur crédibilité. Pour aller plus loin, afficher les taux de vaccination des personnels de santé dans les établissements (hôpitaux, EHPAD) contribuerait à promouvoir la transparence et encourager l'adhésion.

Parallèlement, la lutte contre la désinformation reste une priorité majeure, avec un besoin urgent de restaurer la confiance grâce à des investissements massifs et des mesures concrètes. Parmi les solutions avancées, le recours à des outils basés sur l'intelligence artificielle pour détecter et contrer les contenus trompeurs diffusés sur les réseaux sociaux tout en diffusant des informations claires, fiables et validées scientifiquement. Par ailleurs, la publication de données détaillées sur l'efficacité des vaccins, leurs effets secondaires et leurs bénéfices lors de campagnes vaccinales jouera un rôle clé pour déconstruire les idées reçues et mieux informer le public.

### FORMER ET MOTIVER LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ

- **Développer l'expertise en vaccination** : former les professionnels de santé afin de renforcer leurs compétences, ce qui leur permettra d'informer, convaincre et accompagner les patients de manière optimale.
- **Renforcer la pédagogie numérique** : initier les soignants à l'utilisation d'outils numériques interactifs pour améliorer les échanges avec les patients et renforcer leur sensibilisation.
- **Promouvoir l'exemplarité vaccinale** : encourager les soignants à se vacciner pour protéger leur santé, renforcer leur crédibilité, et rendre publics les taux de vaccination dans les établissements de santé, afin de promouvoir la transparence et l'adhésion collective.

**LA FORMATION DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ À L'UTILISATION D'OUTILS NUMÉRIQUES PÉDAGOGIQUES S'IMPOSE COMME UN LEVIER ESSENTIEL POUR RENFORCER LA QUALITÉ DE LEURS ÉCHANGES AVEC LES PATIENTS**

La formation des professionnels de santé à l'utilisation d'outils numériques pédagogiques s'impose comme un levier essentiel pour renforcer la qualité de leurs échanges avec les patients. En parallèle, des campagnes éducatives doivent être intensifiées dans les écoles, les entreprises et les lieux publics pour sensibiliser largement les populations sur les bénéfices de la vaccination.

Une communication impactante, axée non seulement sur la prévention de l'infection mais aussi sur les conséquences graves qu'elle peut engendrer, peut renforcer l'adhésion en mobilisant la «peur des conséquences» pour sensibiliser davantage les publics.

Enfin, les messages de sensibilisation doivent être ajustés en continu, en fonction des données de couverture vaccinale avec un ciblage prioritaire des populations les plus éloignées du système de santé.

Face aux transformations démographiques, une réorganisation profonde des politiques vaccinales s'impose. Intégrer la prévention vaccinale dans une loi de programmation pour la santé permettrait d'en faire un investissement stratégique à long terme. S'inspirer de modèles internationaux, ayant fait leurs preuves, pourrait également optimiser les stratégies nationales en s'inspirant des approches qui ont déjà démontré leur efficacité. Enfin, grâce au numérique, développer des programmes spécifiques pour les seniors et les populations à risque, adaptés à leurs besoins spécifiques, constitue une étape essentielle pour garantir une protection renforcée contre les infections respiratoires.

## RESTAURER LA CONFIANCE ET LUTTER CONTRE LA DÉSINFORMATION

- **Combattre la désinformation** grâce au numérique : développer des outils basés sur l'IA pour identifier et contrer les contenus trompeurs sur les réseaux sociaux, en promouvant des informations claires, fiables et validées scientifiquement auprès d'un large public.
- **Renforcer la transparence et l'éducation** : publier des données accessibles sur l'efficacité, les effets secondaires et les bénéfices des campagnes vaccinales. Multiplier les initiatives éducatives dans les écoles, les entreprises et les lieux publics pour sensibiliser toutes les générations.
- **Adopter une approche ciblée et inclusive** : adapter les messages de sensibilisation en fonction des données de couverture vaccinale. Déployer des stratégies d'« aller vers » pour atteindre les populations éloignées du système de santé ou insuffisamment informées, maximisant ainsi l'impact des campagnes de prévention.

## ADAPTER LE SYSTÈME DE SANTÉ À LA TRANSITION DÉMOGRAPHIQUE

- **Intégrer la prévention vaccinale dans une loi de programmation pour la santé**, afin d'en faire un investissement stratégique et prioritaire à long terme.
- **S'inspirer de modèles locaux et internationaux** ayant fait leurs preuves pour optimiser les politiques vaccinales.
- **Exploiter le numérique pour développer des programmes spécifiques** pour les seniors et les populations à risque, en tenant compte des évolutions démographiques.

# POUR CONCLURE
# REPENSER AUJOURD'HUI, PROTÉGER DEMAIN !

**Les constats sont clairs : les infections respiratoires représentent un fardeau majeur, à la fois sanitaire et économique de nos systèmes de santé : couverture vaccinale insuffisante, organisation fragmentée des parcours, et innovations sous-exploitées continuent d'aggraver ces défis.**

A l'issue du colloque, les recommandations émises tracent **une feuille de route ambitieuse et pragmatique** : Parmi les priorités, mesurer précisément le fardeau des infections respiratoires, simplifier les recommandations et les parcours vaccinaux, accélérer l'accès aux innovations, et restaurer la confiance en formant des professionnels de santé tout en luttant activement contre la désinformation.

> **LA VACCINATION DOIT ÊTRE RECONNUE COMME UN INVESTISSEMENT STRATÉGIQUE, UN PILIER INCONTOURNABLE POUR RENFORCER LA SANTÉ PUBLIQUE ET PROTÉGER L'AVENIR DE NOS SOCIÉTÉS.**

Cependant, ces mesures concrètes ne suffiront sans un changement de paradigme. La vaccination doit être reconnue comme un investissement stratégique, **un pilier incontournable pour renforcer la santé publique et protéger l'avenir de nos sociétés**. Cette vision implique d'intégrer ces priorités dans une politique de santé durable, soutenue par des financements adaptés et une gouvernance coordonnée.

Ce dossier est un appel à l'action. Décideurs, professionnels de santé et société civile sont invités à se mobiliser pour renforcer la prévention et démocratiser l'accès aux innovations. Les solutions existent : **ensemble, réinventons nos stratégies vaccinales pour construire une société, plus résiliente, plus équitable et mieux préparer aux défis de demain**.

Sous l'égide de

Avec le soutien institutionnel de

Colloque organisé par

**Contact**
Tel. 06 47 54 93 01
Mail. ophelie.gutierrez@kpl-paris.com